

L'histoire de la Grande Guerre en Rhénanie-Palatinat actuelle

Un aperçu



Un transport des troupes à travers le pont du Rhin à Coblence (Bundesarchiv, Bild 146-1976-076-25A)

La Rhénanie-Palatinat actuelle ne fit pas partie du théâtre de la guerre directement, mais cette région frontalière ne resta pas intouchée des événements des années 1914 à 1918. Le dualisme entre l'enthousiasme pour la guerre et le refus de la guerre se présenta surtout ici de toute évidence parce que d'une part, on fut résolu à gérer cette guerre entendue comme « défensive » à la France et la Russie, mais d'autre part on fut pris de peur face à la guerre.

Au début la guerre se fit remarquer simplement par la présence militaire. Beaucoup de villes servirent de point de rassemblement des troupes et de lieu de séjour pour les troupes de renforts. Ainsi séjournèrent par

moments 40.000 soldats à Coblence et 25.000 soldats à Germersheim. Pour cette raison on avait puissamment aménagé les fortifications des villes de Coblence, Germersheim, Landau et Mayence.

Les fortifications ne purent plus accomplir entièrement leurs fonctions défensives à cause des nouveaux techniques de l'armement. Toutefois, elles seront encore majeures pour le logement des troupes et comme points d'importance stratégique pendant la Grande Guerre. Cependant l'espace dans les installations militaires ne suffit pas durant les premiers mois de guerre et en beaucoup de lieux d'abord des édifices publics et après des bâtiments privés servirent pour l'hébergement des soldats. Au début de la guerre l'empereur Guillaume II d'Allemagne séjourna dans la résidence officielle du Président Supérieur de la Rhénanie prussienne à Coblence parce qu'en août 1914 s'y trouva le Commandement suprême de l'armée. De janvier 1917 à mars 1918 le Commandement suprême de l'armée (« Oberste Heeresleitung ») cantonna à Kreuznach près de Mayence.



L'ordonnance du devoir de cantonnement à Mayence (Stadtarchiv Mainz)

On transita non seulement les troupes, mais aussi les matières premières et les matériels de guerre par les villes au bord du Rhin. Une grande partie des matériaux fut livrée par les entreprises régionales, qui ne furent guère capable de fabriquer tous les produits. En conséquence il y eut une pénurie alimentaire et un effondrement du commerce régional. Une entreprise majeure pour la guerre se situa à Ludwigshafen : La BASF y produisit des explosifs et de gaz toxiques, de façon que le militaire allemand ait été capable de continuer les batailles de matériels en ouest et d'employer des nouveaux, terribles formes de manière de faire la guerre.



*Des prisonniers de guerre russes et français à Spire
(Stadtarchiv Speyer)*

A cause du manque des travailleurs masculins les usines d'armement employèrent de plus en plus des femmes. Au fil du temps s'y ajoutèrent au total 2,5 millions prisonniers de guerre qui durent accomplir des travaux forcés, dont environ 1.000 personnes travaillèrent à la BASF. Dans le camp de prisonniers de guerre à Ebenberg (près de Landau), on détint jusqu'à 2.000 militaires français et dans le camp à Germersheim environ 6.000 soldats russes. Les prisonniers de guerre durent travailler en beaucoup de villes et villages dans les exploitations agricoles, comme par exemple à Kreuznach, Mayence-Finthen ou Neuwied.

On reçut régulièrement des informations sur les événements au front par la poste militaire des soldats : du 6^e Régiment d'infanterie rhénan n° 68 de Coblenze et Ehrenbreitstein, du Régiment d'infanterie bavarois 17 de Germersheim, ou de la Division Palatine, lesquels avaient participé à la bataille de la Somme. On ramena les victimes de guerre et les blessés chez soi au travers du territoire de la Rhénanie-Palatinat actuelle, si bien que la frayeur d'une guerre avec des batailles de matériel énormément sanglantes devint ici très tôt visible. En conséquence il y eut de nombreuses villes et communes avec des stations de premier approvisionnement et des hôpitaux militaires.

A la suite d'une situation d'alimentation de plus en plus aggravée, s'étendit une fatigue générale de guerre, qui eut pour conséquence la formation de nombreux conseils d'ouvriers et de soldats en novembre 1918. L'Armistice de Compiègne, signé le 11 novembre 1918, termina la Grande Guerre pour la population allemande et entama la période d'occupation. Depuis la fin de l'année 1918 jusqu'à 1930, des grandes parties de la Rhénanie et du Palatinat appartinrent d'abord à la zone d'occupation américaine et après à la zone française. La plupart de la population allemande comprit les réglementations écrites dans le Traité de Versailles – surtout la clause attribuant l'entière responsabilité de la guerre à l'Allemagne – comme un camouflet imposé par la France. Sur cette trame la politique révisionniste du parti national-socialiste trouva une approbation large et fatale, surtout dans les territoires occupés par la France.



*Le conseil d'ouvriers et de soldats aux commandes
d'un cortège de manifestants à Kaiserslautern
(Stadtarchiv Kaiserslautern)*

Bien qu'il n'ait pas eu des événements guerriers directs dans la région pendant les années 1914 à 1918 (en dehors des bombardements de quelques villes), la guerre influença la vie des hommes à la « Heimatfront », soit à la maison, dans une large mesure. C'est cette grande variété des effets politiques, économiques, sociaux et émotionnels de la Grande Guerre – esquissée dans cet aperçu – laquelle l'*Institut für Geschichtliche Landeskunde an der Universität Mainz e.V.* (Institut d'histoire régionale à l'Université de Mayence) voudrait présenter sur la page Web www.erster-weltkrieg-rlp.de. Malheureusement, les contenus de ce site sont seulement en Allemand pour l'instant.